

LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LES ALLEMANDS DÉVELOPPENT LEUR ACTION dans le secteur Bielgorod-Orel, en élargissant leur percée

862 chars et 847 avions soviétiques ont été anéantis en trois jours de combat d'une extrême violence

Quartier Général du Fuhrer, 9. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

La grande bataille dans la région de BIELGOROD-OREL continue avec une violence toujours croissante. Depuis avant-hier, une grande bataille de chars se développe derrière le système de défense russe qui a été percé. Au cours de cette bataille, les Soviétiques ont fait les plus grands efforts pour enrayer l'avance continue de nos chars ; l'ennemi a perdu pour un grand nombre de fois, une nouvelle fois, 420 chars ainsi qu'un grand nombre de canons et de mitrailleuses. Des escadilles de combat et des stukas de la Luftwaffe sont intervenus dans les combats terrestres et ont combattu avec tout les réserves amenées par l'ennemi. En combat aérien et par l'action de la D.C.A., les Soviétiques ont perdu, hier, 117 avions.

Berlin, 9. — Sur l'évolution générale des combats à l'Est, les milieux compétents donnent, ce soir, les indications suivantes :

1. — La percée effectuée aux deux points extrêmes de la ligne de feu, près de Bielgorod et près d'Orel, est profonde et large.

2. — Les Allemands ont développé leur manœuvre. Les Soviétiques ont lancé dans la lutte de nouvelles vagues de chars. La contre-attaque allemande a été si violente que l'adversaire a été rejeté sur ses propres champs de mines.

3. — Les forces soviétiques, en essayant de reprendre l'initiative, se sont épuisées sensiblement et sans obtenir de gain de terrain appréciable.

4. — Le nombre des prisonniers est non moins impressionnant que celui du matériel capturé ou détruit.

L'AFFAIRE « PRÊT ET BAIL »

L'AMÉRIQUE s'est substituée à l'Angleterre dans le rôle de bailleur de fonds dans les guerres qui ont été déclenchées en faveur de ses intérêts et contre ses rivaux. Seulement, à l'heure actuelle, l'argent n'est pas tout et les Américains apprennent que des sacrifices de sang leur seront demandés. Roosevelt s'engage pour que certaines fautes de la première guerre mondiale fussent évitées et les affairistes des Etats-Unis se préoccupent de parer à la crise de réadaptation qui, en 1918, avait causé la faillite de nombreuses entreprises et tant de chômage. Roosevelt cherche comment il pourrait être possible d'éviter les risques économiques de la guerre ou comment ils pourraient être pris en charge par d'autres et il trouve le système du prêt et du bail.

Après la guerre 1914-1918, les faillites des entreprises américaines ont contribué à diriger une partie des affaires dans des pays étrangers. Les nations détricées dénoncèrent les engagements qu'elles avaient contractés envers les Etats-Unis, ce qui leur permit de maintenir leurs charges publiques à un poids supportable. Les Américains n'ont plus voulu voir se rééditer pareille situation. Aussi avant de s'associer formellement à la guerre, s'ingèrent-ils à consolider le plus possible leurs créances. D'ordinaire, les fournitures effectuées à titre de prêt et de bail sont de nature à pouvoir être transformées et consolidées de diverses manières. Il convient, sous ce rapport d'envisager les possibilités suivantes. Le cas qui se révélera très rare ou la marchandise livrée pourra être rendue dans un état à peu près acceptable ; ce cas intéresse les navires de commerce. Le paiement des dettes par la cession de points d'appui navals et aériens ou de territoires tout entiers. La concession de préférence dans les fournitures et la renonciation des pays économiquement affaiblis à se trouver suffisamment garantis de la concurrence prépondérante de l'Amérique.

Après la guerre 1914, le monde a fait l'expérience que seuls les besoins les plus urgents ont pu être couverts. Il y eut des régions en ruine, en France, en Belgique, en Roumanie, en Autriche, en Italie, en Serbie et au Monténégro, ainsi qu'à l'Est de l'Europe ; mais les territoires en ruine sont considérablement plus étendus dans cette nouvelle guerre mondiale, surtout en Europe orientale. Les Américains s'acharnaient contre les villes avec leurs forteresses volantes, détruisant les maisons d'habitation, les monuments culturels, pensant assurer ainsi à l'industrie des Etats-Unis des débouchés certains pour l'après-guerre.

La solidarité résultant du fait que l'Europe se sacrifie pour diminuer les risques économiques de l'Amérique ne se montre pas encore avec netteté dans tous les pays du continent. Il est encore trop tôt pour dire avec précision l'importance des dégâts en Angleterre et en Europe, mais on peut supposer qu'il s'agit de milliards, c'est-à-dire d'une affaire gigantesque pour les usines américaines qui se trouveront alors dans la plénitude de leurs possibilités de rendement. Ainsi, c'est par intérêt que l'Amérique s'efforce de décaler les hostilités. C'est par intérêt qu'elle participe elle-même à la lutte. Si les Etats-Unis devaient gagner cette guerre, ce serait la paralysie de toute l'activité européenne pendant de très nombreuses années. On peut supposer que certains de Wall Street éprouveraient les formidables bénéfices laissés par l'affaire « prêt et bail » à laquelle ils ont apporté tous leurs soins.

Mais pour cela, il faut que l'Amérique gagne la guerre.

Roger LAGQUEMANE.

Nouvelle attaque aérienne japonaise contre la base australienne de Brooks Creek

Tokio, 9. — Le quartier général japonais annonce une nouvelle attaque de l'armée aéro-navale japonaise contre la base australienne de Brooks-Creek. Les Japonais ont détruit, en combats aériens, 16 chasseurs ennemis, 7 bombardiers lourds et incendie, en cinq endroits, les installations militaires de la base. Un avion japonais a été perdu au cours de ce raid.

Berlin, 9. — En complément au communiqué d'aujourd'hui, le D.N.B. apprend ce qui suit :

De violents combats se sont déroulés, le 9 juillet, dans le secteur Bielgorod-Orel. Les Soviétiques ont perdu moins de 862 chars, parmi lesquels de nombreuses machines du nouveau type lourd et Klimentovitch ou américain. 847 avions ont été détruits près de Bielgorod et 179 au sud d'Orel, ce qui paraît indiquer que les combats ont pris une ampleur plus vaste dans la partie Sud du secteur intéressé. Cette hécatombe de chars est due non seulement à l'intervention efficace des canons spéciaux dont l'obus, d'une puissance de pénétration considérable, peut avoir raison des meilleurs blindages américains, mais encore à l'action des stukas, qui n'ont pas anéanti moins de 291 chars à eux seuls, soit environ le tiers des pertes totales infligées à l'ennemi.

Au cours d'un raid terroriste, la R. A. F. a bombardé de nouveau la cathédrale de Cologne

Quartier Général du Fuhrer, 9. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la Méditerranée, lors d'attaques aériennes britanniques et américaines, 24 appareils ont été abattus. Des avions de bombardement britanniques ont effectué de nouveaux raids sur les côtes de la Méditerranée, le 9 juillet, dans la nuit dernière, une attaque terroriste sur Cologne et ses environs. Il y eut des pertes parmi la population ainsi que des dégâts dans les quartiers habités. La cathédrale de Cologne fut de nouveau atteinte et atteinte. Suivant les rapports parvenus jusqu'ici, 3 bombes ennemies furent descendues. 3 autres appareils furent détruits dans la journée au-dessus de la Manche et de l'Atlantique. Des bâtiments d'export de la marine de guerre et la D. C. A. de la marine de guerre ont été atteints. Le total des pertes de l'ennemi à l'ouest et au sud de la région méditerranéenne s'élève à 41 avions.

31 avions américains abattus

Tokio, 17. — Le quartier général japonais communique :

Des forces aériennes japonaises ont abattu 31 avions américains.

Moscou insiste pour l'ouverture d'un second front

Genève, 9. — Selon la radio soviétique, le bureau soviétique d'informations a, dans sa communication spéciale de ce matin, insisté sur l'urgence de l'ouverture d'un second front européen par les troupes anglo-américaines. L'armée rouge, a-t-il dit, est en face de la plus grande et la plus puissante armée ennemie qu'un pays ait jamais eue à combattre.

Giraud et Roosevelt vont-ils mener une offensive contre le gaullisme ?

Vichy, 9. — Les milieux officiels ont convié, ce soir, la visite de Giraud à Washington réserve des surprises.

Commentant la situation, l'agence O. F. I. pose la question de savoir si Giraud et Roosevelt ont l'intention de mener une offensive contre le gaullisme.

On prétend, il est vrai, que les entretiens de Washington porteront sur des questions strictement militaires, mais l'arrivée de Giraud dans la capitale fédérale coïncide manifestement avec une campagne de presse déclenchée aux Etats-Unis contre De Gaulle, à la suite de la publication d'un document compromettant pour le général d'Alger.

Suivant « United Press » les Américains seraient en mesure de prouver que De Gaulle mène un double jeu.

On voudrait profiter de cette circonstance pour le forcer à se séparer de ses principaux collaborateurs. Cette manœuvre, poursuit l'agence O. F. I. semble avoir d'autant plus de chances de succès que le gouvernement anglais ne protège plus son favori comme précédemment.

Vichy, 9. — A Lyon, 18 jeunes français qui essayaient de se soustraire à l'obligation de servir les voies de chemin de fer et les monuments artistiques, ont été envoyés dans un camp de concentration sur l'ordre du préfet.

MAISKY APPELÉ A MOSCOU

Amsterdam, 9. — Le service d'informations britannique annonce que M. Maisky, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Londres, est parti à Moscou en consultation.



Mlle Georgette CAMMART de LILLE, qui vient de remporter le Second Prix d'Oratoire de la Conservatoire de Paris. (Ph. Sado).

LA GUADELOUPE PROUVE SON ATTACHEMENT A LA MÈRE-PATRIE

Vichy, 9. — On annonce que malgre la situation tragique qui était accueillie, la Guadeloupe a tenu à prouver une fois de plus son attachement à la mère patrie et a envoyé une somme de 112.000 fr. au profit de la Croix-Rouge.

« LE GOUVERNEMENT ALLEMAND agit lorsque l'heure en a sonné »

Berlin, 9. — Dans le plus récent numéro de l'hebdomadaire « Das Reich », le Dr Goebbels traite de nombreux problèmes que le gouvernement doit résoudre. Pour préciser sa constatation que l'on n'a jamais si peu gouverné derrière le lapin vert que maintenant, le ministre décrit le cours d'une journée normale dans sa propre sphère d'activité.

« Dès le matin à 7 h., les plus récents télégrammes de toutes les parties du monde qui nous donnent un aperçu de la situation générale politico-militaire, telle que la comprend l'ennemi, se trouvent sur notre bureau. A 8 h., suit une réunion d'événements qui se sont produits dans l'air au-dessus des territoires de guerre et qui contiennent les détails possibles, tandis que le plus intéressant a déjà été transmis au cours de la nuit par les différentes directions provinciales compétentes.

« Au ministère, nous attendons avec les experts compétents. En suite suit un exposé de tous les problèmes de guerre et qui contiennent les détails possibles, tandis que le plus intéressant a déjà été transmis au cours de la nuit par les différentes directions provinciales compétentes.

« Au ministère, nous attendons avec les experts compétents. En suite suit un exposé de tous les problèmes de guerre et qui contiennent les détails possibles, tandis que le plus intéressant a déjà été transmis au cours de la nuit par les différentes directions provinciales compétentes.

Tous les Espagnols doivent se serrer autour du général Franco

Madrid, 9. — Les journaux madrileños citent un article publié par l'hebdomadaire « El Espanol » dans lequel on exige une fidélité inconditionnelle à l'égard du général Franco. Comme sauveur de la Patrie et comme chef de la révolution nationale, responsable du sort d'une jeunesse combattive, déclare-t-on dans cet article, le Caudillo doit être soutenu par tous les Espagnols.

Les délégués du Secours National du Nord et du Pas-de-Calais ont été reçus par le Maréchal

Vichy, 9. — Il y a quelques mois, le soldat à un autre point de vue : le Maréchal de France avait décidé de convoquer successivement et par régions les délégués régionaux du Secours National.

Pourrait cette série de contacts avec ceux qui ont entrepris à travers le pays de lutter contre la misère, le Chef de l'Etat a reçu aujourd'hui les représentants de plusieurs régions sinistrées.

LE REMPLACEMENT DE SIKORSKI DÉMISSIONNE

Amsterdam, 9. — Selon Reuter, M. Stanislas Nikolewsky, premier ministre provisoire du gouvernement polonais émigré a donné sa démission de son poste.

L'agence d'informations britanniques apprend à ce propos que cette démission est provoquée par une divergence de vues qui s'est manifestée au sein du comité des émigrés polonais à propos de la politique et sur la nomination du nouveau commandant en chef appelé à succéder au général Sikorski.

UN CORPS DE VOLONTAIRES GÉORGIENS SUR LA CÔTE DE L'ATLANTIQUE

Berlin, 9. — On apprend que sur la côte de l'Atlantique, un corps de volontaires de l'Est a été constitué. Il s'agit d'une unité d'infanterie géorgienne dont les membres se sont distingués dans les combats au front de l'Est et contre des bandes bolcheviques à l'intérieur.



A proximité de la ville de VINNITZA, dans le district de JITOMIR, on a découvert de nouveaux charniers où reposent les cadavres des victimes du G.P.U. des années 1938 à 41. Notre photo montre des parents essayant de retrouver, grâce aux papiers découverts, des indices leur permettant d'identifier les leurs. (Ph. Graphopresse).



— Et quand tu seras grand, qu'est-ce que tu feras ? — Du marchand noir, comme papa !